

GAAFIF-GAAF

Compte-rendu de la réunion du 28/06/07

Présents :

Isabelle Abadie
Cécile Buquet-Marcon
Magali Detante
Anne-Gaëlle De Kepper
Carole Fossurier
Véronique Gallien
Hervé Guy
Jean-Yves Langlois
Paulette Lawrence-Dubovac
Jean-Yves Langlois
Nicolas Liéveau
Yann Lozahic
Sébastien Paris
Laure Pecqueur
Edith Rivoire
Myriam Télixier
Emilie Trébuchet
Aminte Thomann

Excusés :

Bruno Bizot
Michel Signoli
Philippe Blanchard
Patrice Georges
Florence Carré
Philippe Charlier
Valérie Delattre
Lola Bonnabel
Isabelle Legoff
Matthieu Gaultier

...

Présentation

La réunion a été organisée sous la direction d'Hervé Guy, à la demande de Bruno Bizot (SRA/PACA) qui souhaite réorganiser le GAAFIF ou créer une association sur un modèle identique. Le but de la réunion est de faire un point sur le GAAFIF, évaluer les motivations de chacun dans la reprise des activités de l'association et préparer une nouvelle base afin d'élargir l'association à l'échelle nationale.

Les discussions de la matinée de réunion ont permis de brosser un tableau de la nouvelle association souhaitée par tous. L'après-midi a été consacré à rassembler et ordonner des éléments pour établir un texte fondateur dont Edith Rivoire, a été chargée de la rédaction, aidée de Myriam Texier et Cécile Buquet-Marcon.

Hervé Guy et Jean-Yves Langlois ont commencé la séance par un exposé de l'historique de l'association créée en 1991. Son contexte de création était la réunion dans une même région -l'Ile de France- de plusieurs personnes travaillant sur le funéraire. Son objectif était de créer un espace

d'accueil de toutes les approches pour discuter et confronter les différentes idées et méthodes. L'idée était de répondre à tous les besoins des membres du GAAFIF, en archéologie et anthropologie funéraires sans poser de limites. Le GAAFIF cherchait également à rassembler tous les travaux menés et en cours liés au funéraire quelle qu'en soit la discipline de rattachement.

Le fonctionnement de l'association était basé sur l'organisation régulière de 3 sortes de manifestations :

- Des « **réunions de consensus** » retranscrites -accompagnée de l'actualité bibliographique- dans un *Bulletin de liaison du GAAFIF*. Le SDAVO et son personnel ont alors largement contribué à suivre cette activité, en particulier au niveau du secrétariat et du dépouillement de la bibliographie.
- Des "**conférences de consensus en paléopathologie**" -dirigées par François Guillon à l'Hôpital de Garches- avec présentation et étude critique de cas.
- Des tables-rondes (*Rencontre autour de...*) dont deux (sur le *cercueil* et sur le *linceul*) ont fait l'objet d'une publication. L'association a cessé ses activités en 1999/2000 après la tenue de la troisième table-ronde (*Rencontre autour du feu*).

Chaque participant s'est présenté, déclinant son cursus, la raison de sa présence et son attente dans une reprise du GAAFIF. Il apparaît que l'assemblée était essentiellement composée de salariés de l'INRAP ; un seul étudiant de Paris I s'est joint au groupe. Les cursus présentés sont très variés. Un grand nombre d'archéologues et d'anthropologues présents viennent de l'Université de Bordeaux ou de Paris I, les autres doivent leur formation aux universités ou laboratoires d'Aix-en-Provence, Marseille, Sophia-Antipolis, Dijon. La plupart des personnes se présente comme médiéviste, quelques-unes sont tournées vers la période néolithique voire l'Age du Bronze. Cependant, l'archéologie préventive étant le lot de tous, chacun admet que son activité est assujettie à l'actualité archéologique. La majorité des participants pratique des études biologiques (à savoir âge, sexe, paléopathologie ; métrique pour quelques-uns). Près de la moitié de l'assistance s'intéresse aux os brûlés.

Premières idées autour d'une nouvelle association

La nouvelle association doit conserver l'esprit ouvert du GAAFIF, **accueillir toutes les philosophies**, être un **espace de liberté et d'échange**, permettre de monter un **réseau de relations**. Il faut trouver un consensus entre l'association et les différentes unités de recherches (université, CNRS...). Le but est de ne pas faire d'ombre aux autres groupes d'études. Il est nécessaire de reprendre le créneau du GAAFIF qui était complémentaire aux autres structures.

Il faut reprendre les statuts du GAAFIF et repartir à zéro, en commençant par la modification du nom. La nouvelle formule de l'association sera dépouillée du « IF » pour prendre un caractère national. La question se pose de garder les deux « A ». H. Guy pense que le terme « anthropologie » dans sa large acceptation anglo-saxonne se suffit à lui-même. Cependant, il est remarqué que, d'une part, notre réflexion part de l'« archéologie » et que, d'autre part, la notion de « funéraire » qui lui est accolée reste importante. Quant à abandonner « anthropologie » et « archéologie » pour le seul mot « funéraire » serait réducteur. Il semble donc après un tour de table que le nom GAAF soit le plus adapté.

La compétence nationale qui serait donnée à l'association permettrait de solliciter pour l'édition et la tenue des rencontres des subventions auprès des organismes de recherche et des collectivités

locales les accueillant. Cette pratique est notamment celle de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne et d'autres encore. Elle permet de délocaliser diverses manifestations pour aller au plus près des sources d'informations. Il n'est pas nécessaire pour cela de transférer le siège de l'association dans une autre région, la configuration actuelle paraît tout à fait satisfaisante.

Les vœux exprimés pour l'association se concentrent sur des débats autour de questions d'actualité (dans l'esprit des « réunions de consensus » que tenait le GAAFIF). La communauté des « archéologues-anthropologues » s'est particulièrement développée ces dernières années avec les recrutements de l'INRAP. Le besoin de se rencontrer, de discuter de cas d'études, d'échanger des idées et des méthodes de travail est très fort. Il apparaît notamment nécessaire de définir le rôle de l'« archéo-anthropologue » (sur le terrain, en laboratoire). En coordonnant nos efforts, nous pouvons œuvrer pour la reconnaissance de l'archéologie funéraire et de l'anthropologie en particulier auprès des instances décisionnaires (SRA, AST INRAP etc.) afin d'améliorer les conditions d'études des sites funéraires. **Il faut éviter le monopole de l'association par un groupe ou une personne. Son fonctionnement est l'affaire de tous, il doit respecter la liberté de parole que l'on souhaite lui donner.**

On suggère la création d'un site internet comprenant : • une partie informative, présentant les comptes-rendus des réunions et comportant éventuellement (en PDF) toute la production du GAAFIF (*Bulletins de liaison, Rencontres autour de ...*) ; • un forum de discussion à but scientifique (et non pas pour billets d'humeur) permettant de poser des questions ou de prolonger les discussions développées en réunion. Un modérateur sera nécessaire afin d'éviter les débordements. Il faut crédibiliser l'activité de l'association.

Reprenant l'idée des réunions de paléopathologie qui se tenaient à Garches, Philippe Charlier propose un nouvel accueil dans ces mêmes lieux pour des séances de paléopathologie (diagnostics, radiographies...) qui pourraient être associées à l'organisation d'un Diplôme Universitaire ou DU (dont le démarrage est envisageable pour la rentrée de septembre 2007).

Le problème d'obtenir, de la part de l'employeur, des journées consacrées aux réunions de l'association se pose pour chaque participant.

Éléments pour une déclaration de foi

1 Définition de l'association

La nouvelle association est un espace de rencontres, d'échanges et de liberté sur le thème élargi du funéraire qui englobe toutes les disciplines de l'archéologie funéraire, de l'anthropologie physique, du terrain. Une approche pluridisciplinaire s'impose pour une compréhension de l'homme dans son contexte et dans la durée, pour une compréhension des mentalités et des cultures que nous rencontrons. Considérant que le premier objet d'étude est la structure funéraire et le squelette, que la grille d'entrée est le funéraire, que les outils sont le terrain, les archives, l'anthropologie biologique, la sociologie et l'ethnologie, les sciences environnementales, la religion... nous souhaitons conduire l'association dans **une perspective pluridisciplinaire**

autour de l'homme à travers les manifestations du funéraire.

Le but de l'association est de permettre à chacun de s'exprimer librement, sans peur d'être jugé. Les réunions doivent permettre d'échanger nos expériences, exposer les problèmes que nous rencontrons sur les terrains ou dans les études, aider à leur résolution. Elles doivent présenter un aspect pratique, en rapport avec les questions des uns et des autres. Elles seront nécessairement en liaison étroite avec l'actualité. Le caractère national de la nouvelle association doit abolir les frontières (en particulier régionales et interrégionales que rencontrent les salariés de l'INRAP ici présents). L'association doit permettre de diffuser l'information en développant **un lieu de parole et de production** le plus ouvert et pratique possible, sans esprit de concurrence, ni de monopole.

2 Moyens d'action

- Organiser des réunions de travail (ou réunions-débats) avec présentation/discussion de cas autour d'un thème ou *en varia*. Lors de ces "ateliers de consensus" les intervenants exposeraient un problème à débattre en quelques minutes (10 à 15 mn maximum). Ces réunions se dérouleront autour de thèmes libres pour les premières séances puis pourront s'organiser autour d'un thème défini dans les réunions précédentes. Il faudra tout de même prévoir, dans les journées thématiques, un temps *aux variis* car l'actualité peut être différente. Un appel à communication serait lancé soit lors de la réunion de travail précédente soit quelques semaines (à définir) avant la date de réunion. Des organisateurs délégués par l'association seront chargés de la mise en place du programme qu'ils soumettront au CA. Le programme des réunions serait diffusé en avance, accompagné d'un résumé de chaque intervention, afin que les participants puissent se préparer aux débats. Un ou deux secrétaires de séances seraient désignés (autant que possible, des personnes différentes à chaque réunion). Leur travail consisterait à résumer/retranscrire les discussions pour les absents. Après la réunion, avec l'aide éventuelle d'autres membres pour la relecture et la mise en ligne, un bulletin serait diffusé rapidement sur le net, rassemblant les résumés d'intervention, éventuellement complétés par leurs auteurs, assortis des discussions, qui si possible feraient apparaître **une expertise collective, une convergence d'opinions, ou à contrario des approches divergentes.** La périodicité de ces réunions sera au minimum d'une par an, deux dans l'idéal, davantage si les disponibilités et le dynamisme du groupe s'y prêtent. Le temps accordé à ces réunions de travail sera fixé, dans un premier temps, à une journée. Si cela s'avère nécessaire, on pourra envisager à terme des séances sur deux jours.

- Organiser une table-ronde à thème (*Rencontre autour de ...*) sur deux journées, une fois par an avec publication (sans doute une condition à remplir si subventions). La mise en place de cette manifestation pourrait être précédée de la publication de la dernière *Rencontre* du GAAFIF (*Rencontre autour du feu*).

- Créer un site Internet assorti d'un forum de discussion. Le site accueillera toute la littérature grise des réunions de travail, plus une version scannée des anciens *Bulletins de liaison du GAAFIF* (les versions informatisés sont obsolètes et presque impossibles à récupérer) et peut-être des deux premiers volumes des *Rencontre*. Concernant le forum de discussion, il est à destination scientifique, ouvert à tous. Un modérateur sera nécessaire pour éviter tout débordement. Chacun devra cependant veiller à ce que cet espace d'échanges soit respecté. En cas de problème de gestion, il pourrait être envisagé de le transformer en forum privé.

- Conseil d'administration. Il faut définir le nombre de personnes élues, la périodicité de leur mandat, la nature et les conditions du renouvellement des mandats (par tiers, par moitié... ? renouvellement immédiat possible, carence entre deux mandats nécessaire pour rafraîchir le conseil ?), les fonctions à prévoir dans le CA.

On peut envisager un CA composé d'une douzaine de personnes, en dehors des postes habituels (président, secrétaire, trésorier, adjoints), il faudrait prévoir un directeur de publication, 3 ou 4 personnes responsables du web (web master et modérateur(s)). Les réunions de travail et leur diffusion se feront sous la responsabilité du CA.

3 Calendrier prévisionnel

- Prochaine réunion prévue le **vendredi 21 septembre** (lieu à préciser). Le programme comprendra la mise en forme des statuts de l'association, l'élection d'un conseil d'administration et la mise en place d'un calendrier de réunions.

- Publication de *Rencontre autour du feu* (automne 2007 ?)

- Organisation de la première table-ronde *Rencontre autour de l'inhumation habillée*, sous la direction de Michel Signoli (décembre 2007 ?)

- Démarrage des réunions de travail : il est conditionné par la date de la première table-ronde et pourrait être reporté au premier trimestre 2008. Ces réunions se dérouleront sur une journée, de préférence le vendredi. Suivant les locaux mis à disposition et la provenance des participants, Paris pourrait être un lieu d'accueil pratique pour les premières réunions. L'organisation de journées en province est importante et doit être envisagée en tenant compte des problèmes de déplacement des uns et des autres.

- Mise en service d'un forum du GAAF (<http://groups.google.fr/group/gaaf/>) en attendant la création d'un site propre au GAAF.